

## Précarité

# Le point d'eau des plus démunis s'installe dans une villa de maître

**L'espace de soins et d'hygiène pour les personnes sans-abri a déménagé au 21, rue de Vermont**

Lorraine Fasler  
@LorraineFasler

Le contraste est radical. Le Point d'eau de l'association Carrefour-Rue, un espace de soins et d'hygiène pour les personnes sans-abri, a quitté les modules provisoires vétustes qu'il occupait depuis près de trente ans pour une nouvelle adresse, juste à côté. Et pas n'importe laquelle.

Au 21, rue de Vermont, le nouveau Point d'eau s'est installé, en octobre dans une villa néoclassique construite en 1837, inoccupée jusque-là. Tout juste rénovée, elle a été mise à disposition par la Ville. Il était indispensable pour l'association de rester proche de son emplacement originel, pour ne pas déstabiliser les personnes dans le besoin qui viennent se doucher, faire une lessive ou bénéficier de soins gratuits.

**La beauté invite au respect**

Sur la porte d'entrée, une indication en anglais et en français: «Le matin avec rendez-vous, l'après-midi sans rendez-vous.» Lundi, dans la salle d'attente, une dizaine d'hommes patientent, la mine fatiguée, pour prendre une douche, laver et sécher leur linge, se raser et recharger par la même occasion leurs téléphones portables. Finies les infiltrations d'eau lorsqu'il pleut, le manque d'eau chaude et les sols cabossés. À la place, les personnes qui vivent dans la précarité sont accueillies dans un mobilier design et des murs ultracolorés, une demande impérative du président Noël Constant, qui parle de ce



Le Point d'eau est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. S. IJUNCKER-GOMEZ

lieu chaleureux comme d'une «bonbonnière». Les architectes ont pris soin de conserver des éléments d'origine, tels que la cheminée, la rosace, les corniches et les parquets. Un changement de style qui influe sur le comportement de tous. «Les gens sont plus polis, ils s'essuient les pieds sur le paillason avant d'entrer et respectent davantage les lieux», note Giulia Celiberti, travailleuse sociale de l'association.

En tout, six cabines de douche flambant neuves sont à disposition, dont une adaptée aux personnes à mobilité réduite. Et le ballet est quasi ininterrompu: entre 80 et 100 douches par jour y sont prises. Il faut compter environ trente minutes par personne. «Contrairement à l'ancien Point d'eau, il n'y a pas de secteurs hommes et femmes distincts, mais la structure sur deux niveaux de la

maison permet d'adapter la répartition en fonction des besoins», explique Giulia Celiberti.

**Budget de 3,5 millions**

Le cabinet dentaire ainsi que celui de podologie et de coiffure se trouvent au premier étage, avec des sièges, des miroirs et du matériel neufs. Des soins assurés par des bénévoles.

Au sous-sol, quatre machines à laver et quatre sècheurs tournent à plein régime. Katia\* plie soigneusement ses draps propres. Cette retraitée vient seulement en cas de gros coup dur. Elle montre fièrement sa coupe courte réalisée par la coiffeuse du lieu. «C'est pas mal, non?» Un luxe qu'elle ne peut pas se permettre d'ordinaire au vu des prix genevois. «Heureusement que des structures gratuites comme le Point d'eau existent

quand on est au plus bas. C'est essentiel pour l'estime de soi!»

Si Carrefour-Rue a pu réunir plus d'un million de francs pour

les nouveaux aménagements intérieurs, c'est grâce à des dons privés et à la Loterie Romande. Le président Noël Constant remercie vivement la Ville, qui a pris en charge (pour un crédit de 2 472 500 francs) les travaux de rénovation liés à la structure de la maison. «Si la précarité est synonyme de mal-logement, de mauvaise alimentation et de santé défectueuse, on sait moins que le déficit d'hygiène contribue grandement à la détresse psychique et sociale de personnes, à leur mal-être, jusqu'à leur exclusion. L'accès aux soins et aux produits d'hygiène n'est pas un luxe mais une nécessité», explique Esther Alder, magistrate chargée de la Cohésion sociale et de la Solidarité.

Devant le porche du nouveau Point d'eau, Noël Constant dresse le bilan après des années d'attente: «On a fait un saut monumental, l'ancien Point d'eau était une 2 CV à bout de souffle, le nouveau est une Rolls», explique-t-il avec malice. Mais le symbole est crucial pour lui: «Il faut donner le meilleur aux gens pour qu'ils s'en sortent.»

\* Prénom d'emprunt

## Nouvelle bataille contre la densité au Petit-Saconnex

**Un groupe d'associations combat un déclassement prévu pour 200 logements. Votation le 24 novembre**

Le Petit-Saconnex est assez densifié, il ne faut pas y rajouter des immeubles, et encore moins couper des arbres. C'est en substance le message de plusieurs associations de quartier qui ont tenu ce mardi une conférence de presse. Elles ont lancé un référendum contre le déclassement d'un périmètre au-dessus de la place du village. Il est soumis au vote le 24 novembre.

C'est la deuxième fois que les citoyens s'expriment sur cet objet. En mars 2018, ces associations ont combattu le préavis positif que la Ville de Genève avait donné. En vain puisque 60% des habitants de la commune ont approuvé ce projet. Cette fois, c'est contre la décision finale du Grand Conseil que les référendaires s'opposent.

Ce déclassement en zone de développement permettrait de réaliser 200 logements. «Nous voulons garder ce secteur en zone villageoise (4B) pour préserver sa qualité et assurer une transition entre le bas et le haut du Petit-Saconnex», explique Pierre-André Marti. C'est un poumon de verdure.» **Christian Bernet**

@CCBernet

PUBLICITÉ

# C'est le moment de l'ouvrir



**L'ILLUSTRÉ**

Tout nouveau et déjà en kiosque

PUBLICITÉ

**OSR**  
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE  
OSR.CH  
022 807 00 00

**JEUDI 14 NOVEMBRE**  
20h00 – Victoria Hall

**CONCERT EN FAMILLE\***  
**SAMEDI 16 NOVEMBRE**  
11h00 – Victoria Hall  
\* Le Concert en famille du 16 novembre présente uniquement Les Piorates avec le film

**CINÉ CONCERT**  
**The Planets — An HD Odyssey**

**Rory Macdonald**  
direction  
OSR et Orchestre de la HEM  
Maîtrise du CPMDT

**RICHARD STRAUSS  
KAIJA SAARIAHO  
JOHN WILLIAMS  
GUSTAV HOLST\***

Partenaire de prestige  
**CREDIT SUISSE**

Partenaire artistique **h&m** Partenaire de diffusion **RTS** Partenaire radio **ESPACE2**

Avec le soutien de

## Lancy veut un parc bâti moins vorace en énergie

**Avec l'État et les SIG, la Commune va soutenir les propriétaires dans leurs démarches pour rénover leurs immeubles**

La Ville de Lancy souhaite réduire son empreinte carbone, et pour cela, elle compte sur les milieux immobiliers, entre autres. En partenariat avec les Services industriels de Genève (SIG) et le Canton, elle a lancé, mardi, l'opération «Lancy rénove», qui vise à soutenir les régies et les propriétaires dans l'élaboration de projets d'assainissement énergétique de leurs immeubles locatifs, ainsi que dans les démarches administratives relatives et la recherche de subventions.

Les bâtiments ciblés sont ceux construits après-guerre, des années 50 aux années 90, qui représentent 97% du parc immobilier privé lancé. Partant du constat que ces immeubles consomment une fois et demie à trois fois plus de chauffage que ceux qui ont été rénovés, les autorités ont décidé d'inciter leurs propriétaires à en améliorer l'isolation thermique. Il s'agit aussi de les encourager à renoncer aux énergies fossiles, qui

chauffent actuellement 80% des bâtiments situés sur le territoire de Lancy, pour leur substituer des énergies renouvelables locales. Au total, le potentiel d'économies, évalué par une étude de la Haute École du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hepia), est de 4500 tonnes de pétrole et 12 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

Les SIG se chargent du soutien technique et opérationnel avant, pendant et jusqu'à deux ans après les travaux (audit des bâtiments, élaboration du projet de rénovation, suivi du chantier et bilan). L'État de Genève ouvre pour sa part un guichet unique afin de faciliter les démarches administratives et les demandes d'autorisations. Une première rencontre avec les milieux immobiliers a eu lieu mardi et un atelier leur sera proposé le 24 mars 2020. «Nous voulons aider les propriétaires à devenir des acteurs de la transition énergétique», confie Claudia Bogenmann, responsable du Développement durable de la Ville de Lancy. Celle-ci donne l'exemple en rénovant son propre patrimoine bâti afin de réduire sa consommation thermique de 20% d'ici à 2035. **Antoine Grosjean**  
@antogro72